

### 3- Etude architecturale et urbaine

Ouvrages consultés :

*Architecture traditionnelle :*

- *Au pays du Mont-Blanc, Histoire de Passy Paul Soudan 1978*
- *Les sources régionales de la Savoie C. Abry R. Devos H. Raulin Fayard 1979*
- *Architecture et vie traditionnelle en Savoie Marie Thérèse Hermann, Fontaine de Siloe 2eme édition*
- *Maisons Paysannes de France, Regards sur la Haute Savoie n°116 1995*
- *Guide de la restauration des chalets d'alpages, Yves Brugières, Libris 2000*
- *Un habitat temporaire, l'écurie grange dans les Alpes françaises du Nord, annales de géographie, 1946 tome 55 n°298*
- *Les chalets d'alpage, Journées de l'alpage, 25-26-27 avril 2003*
- *Les carnets d'architecture d'Albert Laprade, Kubik éditions, 2006.*
- *Châteaux et maisons fortes du pays du Mont Blanc, Dominique Dilphy, Sallanches 2009*
- *Le décor peint dans la maison noble et forte au Moyen Age en territoire savoyard du XIIIe au XVIe siècle, Élisabeth Siro, Annick Clavier. Journée d'étude Collégiale Saint-Martin Anjou*
- *Noble et Forte maison : L'habitat seigneurial dans les campagnes médiévales, du milieu du XIIIe siècle au début du XVIe siècle, Elisabeth Siro, Ed A. et J. Picard, Paris, 2007*

*Architecture moderne*

- *Henry-Jacques Le Même architecte à Megève, Françoise Very et Pierre Saddy Mardaga 1988*
- *Ville de Megève inventaire topographique IFA/Ecole d'Architecture de Grenoble 1997*
- *Megève 1925-1950 Architectures de Henry-Jacques Le Même IFA Norma 1997*
- *Les chalets d'Henry-Jacques Le Même, Megève architecture d'une station, CAUE74 2008*
- *Itinéraires d'architectures modernes et contemporaines du XX<sup>e</sup> siècle. Sanatoriums de Passy CAUE74*
- *Chalets de montagne, ed Massin, slnd*
- *Passy, Plateau d'Assy, montagne magique, l'art inspiré, Anne Tobé, 2007*
- *Les Rencontres d'Assy, «les quinze glorieuses de l'architecture sanatoriale », CREHA, 2006*
- *Historique de l'usine de Chedde et du « terroir » de Passy, Paul Soudan, Ed. Plancher, 1975*
- *Cité jardin de Chedde, Cahier de prescriptions et de recommandations, Bernard Lemaire Espaces et mutations. Commune de Passy*

## Les hameaux

La commune de Passy est constituée dès le Moyen Age en de nombreux hameaux, sans doute en raison de la multiplicité des sources qui jaillissent sur son territoire. Tout au long de son histoire, jusqu'au milieu du XX<sup>e</sup> siècle, Passy a conservé cette structuration. Le chef lieu qui compte la mairie, l'église paroissiale, une école et quelques activités n'est pas plus étendu que d'autres hameaux.

Au XX<sup>e</sup> siècle, à partir des années 80, les constructions se sont massivement implantées sur le coteau ensoleillé de Passy, autour des hameaux traditionnels et le long des voies qui les relient.

La distinction des hameaux traditionnels dans le paysage est aujourd'hui difficile car les noyaux anciens sont noyés dans une nébuleuse de villas aux styles diversifiés, accompagnées de plantations arborées. Quelques hameaux sont encore lisibles dans le paysage, parfois grâce à leur éloignement et à un accès peu pratique, parfois simplement car les terrains qui les entourent (tout ou une partie) n'ont pas été urbanisés.

Les hameaux suivants se distinguent par la présence de bâtiments traditionnels, une organisation encore lisible autour de chemins anciens, un environnement moins marqué par les constructions récentes.

Les Ruttets, Bay, Cran : ils ont une structure en longueur, s'étirent le long d'une voie à travers pente.

Le Grand Essert, Hauteville, Les Julliards, Sous le Saix d'Aval, Les Storts : ils ont une structure en longueur, s'étirent le long d'une voie qui suit la pente.

Les Regards, La Motte : les hameaux présentent encore une belle cohérence dans l'architecture et leur groupement qui est organisé sur plusieurs rues

Le Cruy : petit hameau isolé, peu de place

La Contamine du Péchieu : petit groupement mais très compact au croisement de deux rues

Joux et les Soudans : groupement assez lâche qui est organisé sur plusieurs rues dans la pente

Les Plagnes : deux hameaux distincts, qui présentent encore une belle cohérence dans l'architecture et leur groupement qui est organisé sur plusieurs rues

Plan des Plagnes : structure en longueur, le hameau s'étire le long d'une voie.



*La Motte*



*Le hameau de Cran, vu de l'alpage de Varan*



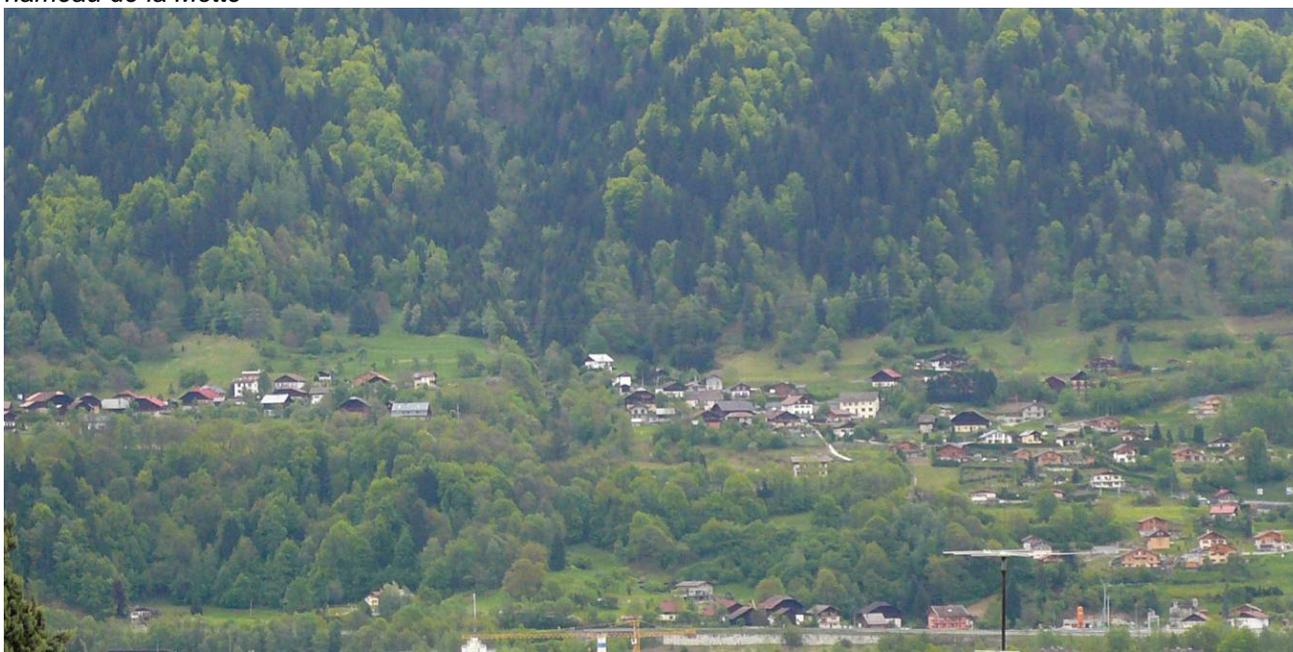
*Le Grand Essert*



*Les Plagnes*



*Le coteau vu des Plagnes : les hameaux anciens ne se distinguent plus. A droite de la tour de Dingy, le hameau de la Motte*



*Vus depuis les Outards : Plan des Plagnes en bas et les Plagnes de part et d'autre du nant du Vernay*

L'espace urbain des hameaux :



*Bassin en pierre, Joux.*



*piers de pierre (granit) ici en piers de portail, Chedde le Haut*



*Murs en pierre, La Ravoire*



*Mur en Pierre, Les Julliards*



*Murs et pieds de vigne, Les Regards. Pierre sèche*



*Rue couverte, le Grand Essert*

## Les constructions traditionnelles

## La maison passerande / maison permanente

Type unitaire = habitation (permanente) + écurie + grange sous un même toit

Les plus anciennes maisons conservées dans leur ensemble datent de la fin du XVIII<sup>e</sup>s, La plupart datent du XIX<sup>e</sup> et du début XX<sup>e</sup>siècle. Mais certains soubassements peuvent être antérieurs.

### Implantation :

Localisée dans les hameaux (« villages ») plus ou moins importants, quelquefois isolée.

Implantation face à la pente (elle semble encastrée dans la pente)

### Gabarit

La maison passerande présente en général un très grand volume, sur plusieurs niveaux.

Rez de chaussée (parfois une cave) + étage (1 ou 2) + combles

A l'origine :

- rez de chaussée partagé entre habitation et écurie pour les animaux (surtout des bovins). Variante : rez de chaussée surélevé, le logis se trouve au dessus des animaux ou des caves (pressoir pour le vin)

- étage(s) et comble : granges pour stocker le foin et les récoltes

Accès : chaque niveau de la maison a un accès de plain pied : accès latéral pour l'écurie et l'habitation (possible accès à l'avant), accès arrière côté pente pour la grange.

Des galeries de bois abritées par les grandes passées de toit prolongent les étages et le comble ; la fausse croupe apporte une protection supplémentaire. Usage des galeries : dégagement, séchage des récoltes.

### Toiture

Forme : à deux pans, le pignon est face à la pente, Faible pente, entre 20 et 30°, la toiture comprend de larges passées, reposant sur des consoles. Elle peut présenter une fausse croupe dite « Allemande », modèle importé des régions alémaniques, que l'on retrouve sur les toitures construites ou reconstruites à partir du XIX<sup>e</sup>s ; les toits conçus avec allemande sont plus pentus.

Couverture :

Traditionnellement en tuiles d'épicéa, soit :

- pour les faibles pentes des anelles long : 0.6 à 0.7m, larg 0.1 à 0.25m, ep 0.02m, posées en plusieurs couches sur lattes, maintenues par des perches lestées de pierres

- pour les pentes plus fortes des tavaillons : 0.45x0.15 cloués sur voligeage continu

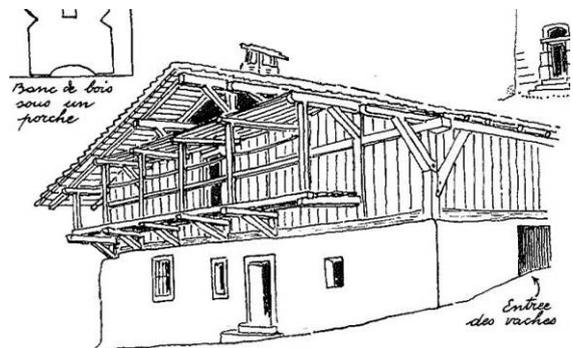
La couverture en bois est remplacée plus tard par des ardoises (versant nord) et des tuiles (versant sud),



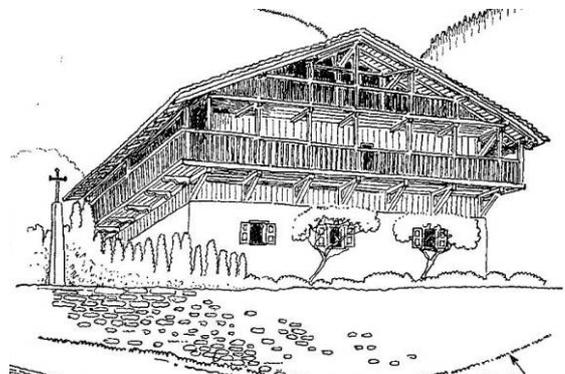
Carte postale ancienne



Carte postale ancienne, deux premiers niveaux en maçonnerie



Servoz le Mont, Dessin Laprade, début XX<sup>e</sup>s



Servoz le Mont, daté 1819 Dessin Laprade, début XX<sup>e</sup>s

puis par la tôle, en plaques ou ondulée.  
Grande cheminée en bois, en forme de pyramide tronquée, dépassant le toit de 1m.

### Façade

- Rez de chaussée en maçonnerie : les murs sont montés en pierres d'origine locale (champs, torrents...) en gardant les pierres plus importantes pour les chaînes d'angle, le tout est grossièrement enduit ; Les ouvertures sont construites en pierre de taille (pierre grise calcaire ou grès, granit au XIX<sup>o</sup>s.), pour les plus anciennes : murs épais de 0.8m, liant : terre, plus tard : murs épais de 0.5 à 0.6m, liant chaux ou plâtre. Certaines maisons on un enduit plus fin, passé au badigeon coloré (ocre) et comportent parfois un décor peint (bandeau autour des ouvertures ou chaîne d'angle contrastant, souligné par un liseré coloré).

Les ouvertures sont peu nombreuses (une porte pour le logis une pour l'écurie, une ou deux fenêtres) et réduites (portes étroites et basses, petites fenêtres).

Les fenêtres du logis ont des barreaux métalliques, et n'ont pas de volets ; les volets rajoutés à postériori sont en bois à cadre, on trouve aussi des persiennes avec mécanisme de fermeture.

- étage (s) et comble, en ossature bois :

Structure : des colonnes s'appuient sur des sablières reposant sur les murs de pierre,

Mantelage : il est constitué d'une double paroi de planches verticales fixées ou enfoncées dans les sablières basses et hautes ; à l'origine le mantelage est non jointif en raison du besoin de ventilation, il comporte aussi des trous d'aération caractéristiques pour leurs motifs variés (croix, fleur, cœur, trèfle..).

Balcons ou galeries : étages et comble sont prolongés par des balcons, constitués par des perches verticales et des planches horizontales. Les planches des balustrades ne sont pas ouvragées. En fonction des élévations les maisons comportent 1 ou 2 balcons, parfois 3. Les bois ont vieilli naturellement, aujourd'hui ils sont presque noirs.

### Abords immédiats, espaces privatifs, plantations

On retrouve quelques traces de sols anciens en galets ou gros pavés qui longeaient les murs sur une largeur de 1m environ (correspond à la partie protégée par la passée de toit).

Un pied de vigne court en façade le long des balcons, il constitue parfois une véritable structure végétale. Il est remplacé aujourd'hui par une plante fleurie (glycine). Pouvait peut être tempérer.

Souvent présence à proximité d'un bassin en pierre (granit ou calcaire) monobloc, d'une remise, d'un grenier, d'un four.

Il n'y a pas de clôtures.



*Maison passerande représentative du type ; Plateau d'Assy. Un rez de chaussée maçonné (les ouvertures ont été agrandies vers 1960), étage et comble en bois, toit à deux pans débordant largement .*



*Maison passerande Cran. Rez de chaussée maçonné (les ouvertures ont été agrandies vers 1930), étage et comble en bois, toit à deux pans avec fausse croupe dite « Allemande ».*



*Maison passerande Champlan. Variante, 2 niveaux maçonnés (logis au dessus des animaux ou d'une cave pour le vin ?), étage et comble en bois, toit à deux pans avec fausse croupe dite « Allemande ». Ici couverture en ardoises.*



Enduit grossier, Maffrey. Tous les murs en pierre « tout venant » étaient enduits. Tout aspect de pierre apparente correspond à un enduit usé. En règle générale l'enduit était jeté sur les pierres et raclé à la truelle.



L'enduit pouvait aussi être traité plus finement et coloré avec décor peint pour les encadrements d'ouvertures ; fenêtres doublées d'un barraudage métallique, il n'y a pas de volets. Les Plagnes.



Détail d'un décor peint, badigeon ocre pour le mur, blanc pour les bandeaux soulignés d'un liseré gris fumée. Les Plagnes



Décor peint pour la chaîne d'angle, barraudage métallique, volet rajouté. Les Ruttets



Encadrement de porte en granit, Les Ruttets



Ouverture ancienne, XVII<sup>e</sup>s Chedde le haut



Encadrement de porte et fenêtre en granit La Ravoire



Galleries avec ou sans balcons en façade sud, Les Julliards



Détail des galleries, les garde-corps sont très simples, il n'y a pas décor. Les Julliards



Galleries, soulignée par un pied de vigne Les Regards



Galleries Cran



Vigne , les Outards. Exemple de maison où le logis est surélevé. Restes de pressoir.



Vigne, la Ravoire. Exemple de maison où le logis est surélevé



Porte de grange, côté nord, Le Pechieu ou Loisin



Ouvertures de grange, côté nord, Hauteville



Détail protection du mur. Plateau d'Assy



Tavaillons (très rare aujourd'hui). Plateau d'Assy



Toiture en tuiles mécaniques plates à côte centrale. Le modèle losangé est très fréquent.



Toitures en ardoises naturelles, la Motte



Sol empierré, plateau d'Assy



Sol en galets, Chedde - haut

### Evolution des anciennes fermes passerandes :

Les aménagements des maisons anciennes pour améliorer et étendre la partie habitation ont eu lieu à toutes les époques. Les petites ouvertures du rez de chaussée ont été agrandies, augmentées en nombre, la partie habitat a gagné sur l'espace de l'exploitation. Au fur et à mesure des besoins, l'habitat a aussi pris de l'espace sur la grange à l'étage, et de ce fait la maçonnerie a souvent gagné sur la structure bois.

Ainsi les transformations peuvent être plus ou moins importantes, plus ou moins visibles.

Certaines maisons passerandes ont encore leur cachet d'origine à l'issue de leur réhabilitation, d'autres sont complètement transformées et reflètent bien la mode de l'époque de leur modification.



*A priori une maison ancienne entièrement transformée. Tout l'espace est habité. Réhabilitation années 60 (volets à cadre bicolores, bleu azur, balcon béton avec garde-corps métallique, abouts de chevrons peints) et postérieur (retour au ton bois, menuiseries standardisées)*



*Maison ancienne transformée, à l'exception du comble. Réhabilitation années 60 (volets à cadre bicolores, cadre blanc saillant, balcon béton avec garde-corps métallique) et postérieur (retour au ton bois, menuiseries standardisées) Cran*



*Aménagement ancien d'une grange, Cran. L'enduit dégradé laisse apparaître un lattis qui recouvre une structure bois remplie d'une maçonnerie légère.*



*L'habitat a gagné le premier niveau de la grange, le dernier niveau n'est pas habité. Les Regards*



*Maison ancienne transformée, comble compris. Réhabilitation années 60. Joux et Soudan*

Dénaturations constatées dans les réhabilitations ou interventions récentes :



*Juxtaposition peu judicieuse : architecture banale reprenant des éléments régionaux, des couleurs criardes sans souci de leur environnement au voisinage immédiat de cette maison passerande*



*Rajouts d'éléments saillants qui font perdre la lisibilité et la simplicité du volume initial.*



*Reconstruction en parpaings + bardage, bande de rive épaisse*



*Interventions différentes sur un même bâtiment*



*Idem : Interventions différentes sur un même bâtiment*



*Doublage de la grange par un bardage extérieur banalisant*



*Réhabilitation de la grange : éclaircissement des bois, introduction d'éléments de décor : balustrades découpées, bandeau découpé marquant l'étage.*



*idem : éclaircissement des bois, introduction d'éléments de décor : balustrades découpées, bandeau découpé marquant l'étage.*



*Reconstruction avec utilisation de vieux bois. Le Cruy*

Dénaturations constatées dans les réhabilitations ou interventions récentes :



Décroustage de l'enduit pour « pierres apparentes » ; Les pierres ne sont pas faites pour être vues, le mur est fragilisé, il perd en isolation.



Décroustage de l'enduit pour « pierres apparentes » mais qui laisse apparaître les transformations d'ouvertures réalisées en ciment



Décroustage de l'enduit et rejointoyage des pierres avec un mortier contrastant



Les enduits au ciment, les faux pierre vue  
Les tuiles à rabat qui rendent la toiture plus épaisse



Les enduits au ciment, les faux pierre vue (enduit en surépaisseur, creusé à posteriori pour faire apparaître les pierres)



Les teintes trop vives (l'enduit est correct)



Les rétrécissements d'ouvertures anciennes sans respect de leur forme d'origine. Ici le porche a été maçonné pour installer une porte.



Enduit projeté et dressé (ce qu'on fait sur les maisons neuves), bardage clair en planches étroites, cadres en bois autour des ouvertures, pose de menuiseries banalisantes (ici porte de style anglo-saxon !)



Mur décrousté, porte de style anglo-saxon qui n'est pas adaptée à l'ouverture d'origine



Ouverture banalisée , le Crey



Cette maison de 1829 a perdu toute son authenticité : enduit projeté et dressé, auvent massif.

Réhabilitations intéressantes :



*Teinte de l'enduit, bon traitement des pierres d'encadrement, ouvertures discrètes dans la partie grange, pied de vigne qui court en façade. L'île*



*Grandes ouvertures qui s'insèrent bien dans le volume de la grange (chassis fixes sans partition, sans occultations, cadres réduits de même teinte que le bardage), La Combe*



*Principe d'ouvertures intéressant pour les granges.*



*Ouvertures bien traitées. Terrasse en bois rapportée sans socle massif. Le Praz*

A proximité de la maison

### Le grenier :

*Il servait à conserver les biens précieux (réserves de céréales, victuailles, valeurs, à l'abri des incendies*

Il est dissocié de la maison mais implanté à proximité. C'est un local cubique de 3 à 4 m, avec une petite porte basse, il n'y a pas de fenêtre, Construction : assemblage de madriers de bois superposés horizontalement assemblés en queue d'aronde, montés sur un soubassement de pierre ou des pilotis de pierre pour éloigner de l'humidité et des rongeurs. Le grenier est couvert d'un toit à deux pans.

### Le four:

*Il servait à la cuisson du pain, au séchage des prunes. Aux Plagnes il y avait un four par maison, aussi les fours marchaient tour à tour, chacun y amenait son pain à cuire. Ainsi, contrairement à d'autres hameaux on avait du pain frais tous les jours.*

Les fours étaient construits en pierres et en briques. Au dessus du four on entassait du sable ou du verre pilé (vieilles bouteilles) pour isoler. Certains fours sont surmontés d'un grenier.

### Le rucher :

*C'est une remise sommaire*

### Bassin en pierre

Plus ou moins grands, souvent rectangulaires, ils sont en calcaire ou en granit (à partir du XIX<sup>e</sup>s), monobloc.



*Greniers au bord de la voie, Bay, Cran*



*Grenier et four accolés, Hauteville*



*Four, Les Plagnes*



*Remise, La Ravoire*



*Four, La Motte*



*Bassin, Bay*



*Bassin, Bay*



*Bassin, La Ravoire*



*Bassin, La Motte*

Dénaturations constatées



*Four ancien englobé dans un volume neuf, perte du caractère authentique.*



*Décor d'un grenier, toiture neuve trop imposante, trop raide.*

On observe à Passy un type particulier de dispersion qui est lié à l'exploitation rationnelle des différents niveaux du territoire communal. L'exploitation familiale pouvait compter en plus de la maison permanente un ou deux chalets intermédiaires (« petite montagne », utilisée de la fin du printemps à mi juillet) pour monter graduellement le troupeau jusqu'au chalet d'alpage (« grande montagne » utilisée de mi juillet à mi septembre) ainsi qu'une grange de plaine qui permettait d'abriter le bétail pendant la pâture d'automne et de stocker le foin.

Une particularité de Passy est d'avoir des groupements de chalets, des groupements de granges, construits par les communiars sur les pâturages communaux. Ces groupements sont les témoins de cette société traditionnelle montagnarde particulière.

## Les chalets d'alpage « petites et grandes montagnes », « montagnettes »

Habitat temporaire, privé ou collectif construit pour abriter le bétail la nuit pendant la belle saison.

Les petites montagnes : la Zeta, Varan, charbonnières, Plaine Joux, Barmus, Le Souet, les Mollays, les Ayères. On fabriquait le beurre et le fromage, individuellement sur place.

Les grandes montagnes : Moède, Villy, Varan, Curalla, Platé (uniquement les moutons), Anterne, Pormenaz, Ecuelle, Ayère la Balme. On fabriquait le beurre et le fromage sur place mais cette fabrication était confiée à un fruitier..

### Implantation :

Localisés au dessus des hameaux d'habitat permanent, ils s'étagent en altitude jusqu'aux alpages. A Passy ils sont souvent regroupés mais ils peuvent aussi être isolés. Peu élevés, les chalets sont encastrés dans la pente ou dans le sol pour s'abriter des conditions climatiques difficiles.

A Passy la qualité des chalets d'alpage tient plus de l'organisation en groupement que des constructions.

### Construction :

C'était à l'origine une construction sommaire, utilisée seulement en été, dont la plus grande partie était réservée au troupeau ; la partie réservée à l'habitation était réduite au strict minimum. Les techniques de constructions s'apparentent à celles des maisons permanentes, avec des dimensions réduites.

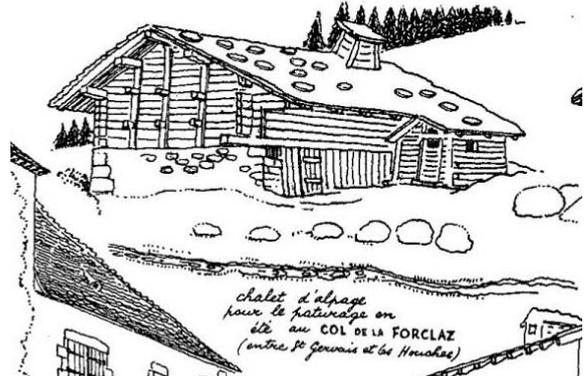
Les matériaux de constructions sont pris sur place, ainsi selon les disponibilités du site :

- les murs sont construits en pierres et en bois, ou tout en pierres ; pierres maçonnées le plus souvent.
- les toits étaient couverts de tavaillons de bois ou de pierres (lauzes de schiste ou calcaire).

Il y avait très peu d'ouvertures et elles étaient de petites dimensions : un accès, peu ou pas de fenêtres, fermées par une grille.

### Evolution des chalets d'alpage :

Les pratiques agricoles ont changé, les alpages ont plus de bêtes et les alpagistes n'ont plus besoin de ces petits chalets-étable. Ils veulent des logements confortables, des fromageries aux normes européennes, des espaces de gestion des effluents. Ils sont peu enclins à réhabiliter les anciens chalets pour des raisons de coût et préfèrent les vendre et construire du neuf. Parallèlement la pression foncière qui s'exerce sur les chalets alpages s'est considérablement amplifiée, portée par les urbains en quête de phantasme montagnard (chalet isolé dans la montagne).



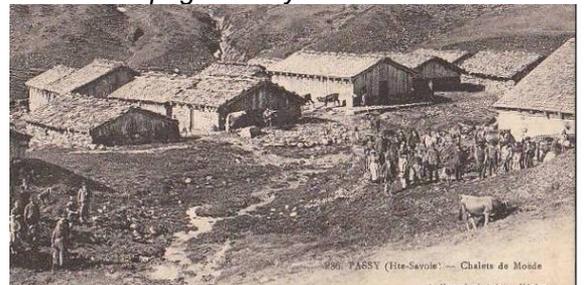
Chalet d'alpage, col de la Forclaz, Dessin Laprade, début XX<sup>es</sup>



Chalets d'alpage de Platé, toitures en pierres



Chalets d'alpage de l'Ayer



Moède chalets d'alpage



Moède chalets d'alpage aujourd'hui, toitures de tôles photo O.T.

Aujourd'hui s'ils ne sont pas tombés en ruine, ou démontés pour être reconstruits ailleurs, les anciens chalets d'alpage sont pour la plupart transformés en résidence secondaire.

Leur réhabilitation est plus ou moins heureuse, certains ont perdu leur authenticité suite aux travaux d'aménagements pour les rendre habitables (transformation du volume initial, utilisation de matériaux nouveaux, perte des techniques et savoir-faire traditionnels).

#### Dénaturations :

La tôle a remplacé les lauzes de schistes ou les tavaillons, le ciment est utilisé dans les réfections et les enduits, les ouvertures sont agrandies, les menuiseries sont standardisées... Plus grave, certains chalets ont été reconstruits en pierre, avec une mise en œuvre qui relève du décor, sans vérité constructive.



*Alpage de Varan, un chalet qui a conservé son caractère (excepté la toiture en tôle)*



*Alpage de Curalla, groupement de chalets dans la pente.*



*Alpage de Varan, groupement de chalets sur un replat*



*Curalla, l'accès au chalet est empierré*



*Varan, bassin en pierre*

Dénaturations constatées dans les réhabilitations ou interventions récentes :



*Curalla, enduit ciment, photo Merlin*



*Curalla, teinte claire des bois*



*Varan, deux reconstructions de murs en pierre, sans vérité constructive : c'est le béton qui tient, la pierre n'est qu'un décor ;*



*Détail révélateur: les chaîne d'angle ne comportent aucune grosse pierre !*

## Les granges de la plaine de l'Arve

*Habitat temporaire, construit pour abriter le bétail pendant la pâture d'automne. On y stockait le foin.*

### Implantation :

Les granges sont localisées dans la plaine de l'Arve, rive gauche, (à l'écart et parallèlement à la rivière), au sein d'un parcellaire laniéré qui rappelle l'assainissement de ces terres autrefois marécageuses. Les granges sont rapprochées et disposées en file. Elles étaient bien plus nombreuses au début du XX<sup>e</sup> siècle. Il n'y a pas de clôture, ni de chemin d'accès particulier. Un chemin non carrossable passe à proximité.

### Constructions

C'est une petite maison qui comprenait au rez de chaussée : l'écurie, la cuisine, une chambre, à l'étage la grange à foin.

On retrouve les techniques de construction des maisons permanentes, mais de dimensions réduites.

Le socle est construit en pierre maçonnées et grossièrement enduites. Cette partie compte seulement une porte, il n'y a pas de fenêtre.

L'étage est construit en bois : un mantelage vertical avec planches horizontales, sans ouvertures.

Les toits à deux pans peu pentus ont de larges débords reposant sur des consoles. Ils étaient recouverts d'ancelles (bois) à l'origine. Gouttières en bois. Il n'y a pas de cheminées.



*Un socle maçonné avec peu d'ouvertures, au dessus la grange avec structure et mantelage en bois, sans ouvertures.*



*Détail de la maçonnerie*



*détail du mantelage*



*ouverture principale*



*Les granges dans la plaine de l'Arve. Le nombre et l'ensemble créent la valeur patrimoniale. Source A. Tobé*

Evolution des anciennes granges :

Les évolutions des granges sont de trois sortes :

- ruine, faute d'utilisation
- évolution comme bâtiment d'exploitation agricole
- évolution comme habitation, permanente ou secondaire

Les granges sont situées dans une zone agricole. La question de la réutilisation des granges est un problème délicat. Leur configuration d'origine est un bâtiment agricole pour le bétail, où l'habitation a une place très restreinte.

- Les pratiques agricoles actuelles délaissent ces bâtiments anciens qui ne répondent pas à leurs attentes.

- La transformation en habitation peut changer complètement l'aspect extérieur des granges et leurs abords (création d'ouvertures, changement d'aspect des parements, accès, clôtures). L'implantation d'habitat de non agriculteurs dans un secteur agricole peut porter atteintes aux pratiques agricoles.



*L'abandon puis la ruine*

Dénaturations constatées dans les aménagements ou interventions récentes :



*Reprise de l'enduit au ciment, en surépaisseur et trop dressé*



*raideur des finitions*



*Raideur de l'ensemble, teintes unifiées trop contrastées*



*Détail : Enduit trop lisse et blanc, bardage teinté sombre, unifié, planche horizontale pour masquer les irrégularités*



*Rajout d'extensions, clôture de l'espace*



*Transformation importante : toiture épaissie, cheminée, nombreuses ouvertures, balcon, aspect raidi, clôture*



*Transformation radicale ou construction neuve ?*



*Accès trop large recouvert en enrobé, limité par des bordures*



*Exploitation agricole : Cohabitation avec des structures agricoles, encombrement et dépôts*



*Encombrement et dépôts*

## Les constructions modernes

### Maisons de ville et de lotissements v.1930

Elles datent certainement de l'époque de la loi Loucheur du 13 juillet 1928 qui a favorisé la construction individuelle à bon marché en fixant un programme de constructions en cinq ans.

#### Implantation :

Ces maisons sont localisées plus particulièrement dans les agglomérations de Chedde et de l'Abbaye, isolées ou dans des lotissements, mais on en trouve aussi dans les hameaux. Elles sont implantées en bordure de rue ou au milieu d'un jardin de dimension réduite, toujours clos. Plusieurs unités peuvent être implantées en contiguïté pour former un front de rue.

#### Gabarit

Plan massé, rez de chaussée (parfois surélevé) + étage (1 ou 2) + combles.

Constante de trois travées verticales de percements.

La fenêtre centrale du 1<sup>er</sup> étage peut être pourvue d'un balcon.

#### Toiture

Forme : à deux pans, avec ou sans croupe. Pente de toit assez forte avec des passées de toit importantes, chevrons apparents.

Couverture : Tuiles mécaniques en terre cuite, avec parfois une ornementation des tuiles à rabat.

#### Façade, modénature et décor

Les murs construits en pierres sont recouverts d'un enduit lissé. Les ouvertures sont ordonnancées, elles se superposent avec un rythme régulier. Les encadrements d'ouverture, les chaînes d'angles sont marquées par des pierres de taille ou des imitations en ciment moulé, ou un décor peint. Un schéma répétitif se distingue avec des pierres harpées taillées en bossage rustique (pierre ou ciment moulé ?). Mais d'une manière générale le registre du décor reste simplifié.

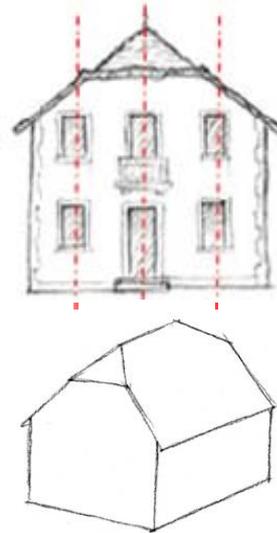
Il reste quelques belles menuiseries années 30 avec partition du vitrage caractéristique.

Le balcon est en métal (fonte moulée). On trouve quelquefois une marquise au dessus de l'entrée.

#### Evolution, dénaturations :

Dans les agglomérations, le rez de chaussée des maisons en bord de rue peut être sujet à transformation (opportunité d'installer un commerce ou une activité artisanale ou de service...).

Pour l'ensemble des ces bâtiments plusieurs modifications peuvent affecter la qualité des façades et des toitures (changement des tuiles, des menuiseries, création de balcons, isolation des toitures et des murs, extensions...)



Maison plan massé, toiture avec croupe dessin S. Amselem



Maison en bordure de rue, caractéristique du type. Mais le rez de chaussé a subi des transformations. Chedde



Chedde, combinaison de plusieurs unités pour constituer un front de rue

**Maisons de ville et de lotissement vers 1930**



*Maison de lotissement, modénature en pierre de taille les Outards*



*Maison de lotissement, modèle plus cossu les Outards*



*Décor peint, L'Abbaye*



*Décor peint, détail. L'Abbaye*



*Maison rénovée, ici une marquise marque l'entrée. L'Abbaye*



*Ici les ouvertures des combles sont cintrées, Chedde*

### Maisons de ville et de lotissement vers 1930



Chaîne d'angle détail et porte Art Déco, Chedde



Fenêtres années 30 les vitres du haut et du bas sont redécoupées. Chedde

### Dénaturations constatées dans les réhabilitations ou interventions récentes :



Traitement commercial du rez de chaussée sans adéquation avec l'ensemble de la façade



Ajout de balcons bois (manque de transparence, teinte contrastée), ajout d'auvents trop imposants.



Transformation radicale de l'esprit de cette maison par le plaquage d'un bardage bois « rustique » sur la façade et ajout d'un balcon bois. L'Abbaye



Transformation des ouvertures, présence de coffrets techniques apparents, la peinture fait disparaître le décor par endroits, Chedde.

## Les sanatoriums et les hôtels de cure

Les sanatoriums sont des établissements conçus pour recevoir les malades atteints de tuberculose en vue de leur guérison. Ils sont plus ou moins importants, en raison de leur capacité d'accueil et des services proposés. Ainsi certains grands sanatoriums disposaient d'un service de chirurgie qui assurait des opérations importantes. Les hôtels de cure accueilleraient les pré-tuberculeux et les convalescents. En règle générale le séjour des malades est long, composé quotidiennement d'heures de cure et de soins et de beaucoup de temps libre, occupé par les loisirs.

Ces établissements répondent à un programme médical et doivent comporter :

- des chambres orientées au sud, bien ventilées
- une galerie de cure (un balcon pour l'exposition à l'air et à la lumière)
- des locaux médicaux, parfois chirurgicaux, l'ensemble d'une hygiène parfaite
- une salle de restaurant, des services...

Et pour les loisirs :

- salle de jeux, salle de spectacle, bibliothèque
- chapelle, pour les plus importants d'entre eux.

Leur architecture est caractérisée par deux courants stylistiques:

### **Le style « Régionaliste »**

Il est inspiré de l'architecture montagnarde, telle qu'elle était imaginée à l'époque. Les constructions régionalistes de Passy se caractérisent par :

- de grands toits à pans complexes dans leur forme et leur volume. Le motif de la croupe est souvent utilisé.
- des garde-corps en bois
- des matériaux classiques (pierre de taille apparente, pans de bois), avec une mise en œuvre actualisée.
- les formes sont rigides

### **L'architecture Moderne / style international**

Les constructions modernes de Passy se caractérisent par :

- des plans logiques, la forme obéit à la fonction
- des formes géométriques, des lignes épurées, le décor est absent
- l'utilisation du béton et du fer. Le béton armé permet de grandes portées et ouvre de nouvelles perspectives architecturales : grandes salles, auvents en portafaux, terrasses étagées, grandes fenêtres. Le fer permet aussi la légèreté et la finesse des garde-corps.
- des toitures terrasses

Sources :

- Sanatorium de Passy CAUE 74
- Plateau d'Assy montagne magique l'art inspiré Anne Tobé



Style régionaliste, Praz Coutant



Style moderne, Guébriant

« La chance du plateau d'Assy est de posséder un ensemble complet et varié traduisant l'adaptation des architectes à l'évolution de la fonction sanatoriale et à l'utilisation de nouveaux matériaux et de nouvelles techniques »

Plateau d'Assy montagne magique l'art inspiré Anne Tobé

## Les grands sanatoriums

Ce sont de grands établissements qui comptent au moins 170 lits chacun. Dans ce cas, le sanatorium est un établissement isolé qui doit présenter toutes les fonctions dans un même lieu.

Ils sont présentés par ordre chronologique de construction.

### Sanatorium de Praz Coutant, plateau d'Assy

1926, 170 lits. Construit par L'AVSHA Association des villages sanatorium de haute Altitude.

Label patrimoine XX<sup>e</sup> siècle

- Architectes Aristide Daniel, Lucien Bechman, Henry-Jacques Le même, Pol Abraham, paysagiste René Edouard André.

- Architecture régionaliste, bien adaptée à l'ambiance villégiature de l'ensemble pour les bâtiments d'origine. Architecture moderne pour les reconstructions.

- Modèle « Pavillonnaire » ou « village-sanatorium ». C'est un village d'altitude inspiré des sanatoriums des Etats-Unis. Il est constitué de :

11 chalets pour 6 à 11 malades chacun. Chaque chambre donne sur la galerie de cure.

2 bâtiments centraux (salles communes, services médicaux et administratifs). Un des deux bâtiments détruit par un incendie a été reconstruit par Henry-Jacques Le même et Pol Abraham.

1 chapelle isolée.

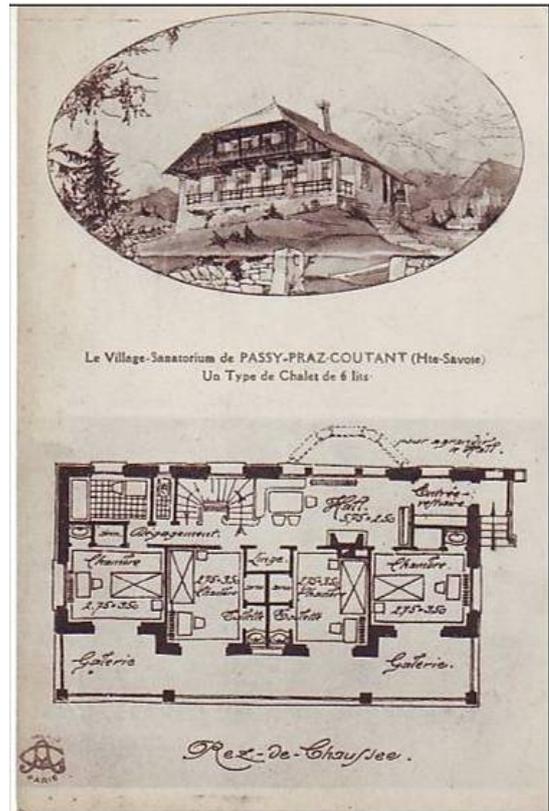
Cette forme de sanatorium ne sera pas reproduite, car elle présente des inconvénients liés à l'hiver en montagne : dépenses de chauffage supplémentaires, éloignement des bâtiments, les malades sont obligés de sortir pour les soins ou les loisirs...

#### Evolution :

Activité sanitaire (hématologie, cancérologie, soins palliatifs). Une partie devrait être transférée à Sallanches.



La chapelle



Sanatorium de Praz Coutant, un type de chalet de six lits



Sanatorium de Praz Coutant, les deux bâtiments centraux construits à l'origine.



Praz Coutant aujourd'hui, l'aile droite a été reconstruite en style Moderne, les deux bâtiments ont été reliés.

Qualité des constructions :



*Praz Coutant un des chalets aujourd'hui*



*Double fenêtre*

*teinte d'origine qui apparaît sous la peinture blanche*



*Galerie de cure*



*Détail des balcons en bois*



*Soubassement en pierre*



*Partition des fenêtres, qualité de la porte caractéristique du style des années 30*

Dénaturation : la banalisation



*Fermeture des loggias, banalisation des menuiseries*



**Sanatorium Le Mont blanc (ex Grand Hôtel du Mont Blanc) plateau d'Assy**

1929, 287 lits pour les hommes. Construit par la Société Climatérique de Passy

- Architectes Pierre Dupuy
- Architecture : Régionaliste, mais l'ossature est en ciment armé.
- Modèle « Compact » : tout est regroupé dans un seul bâtiment.

Le bâtiment, imposant, comprend une partie centrale et deux ailes de 4 à 5 étages. La chapelle comprise dans le bâtiment a été déplacée en 1961 par Henry-Jacques Le Même.

Evolution :

La moitié des lits a été délocalisée à Annecy en 2006. En 2013 Le Mont Blanc (SSR addictologie – GPE Korian) devrait être transféré à Thiez (74).



PASSY (Alt. 1090 m.) — GRAND HOTEL DU MONT-BLANC - P. Dupuy, Architecte Photo Mollat



*Le Mont-Blanc aujourd'hui*



## Sanatorium Sancellemoz, plateau d'Assy

1931, 197 lits, pour hommes et femmes. Construit par le Docteur Tobé.

- Architectes Paul Louis Dubuisson
- Architecture : Moderne, marquée par les lignes horizontales des galeries de cure, les décrochements verticaux, la toiture terrasse-solarium
- Modèle « Compact » : tout est regroupé dans un seul bâtiment.

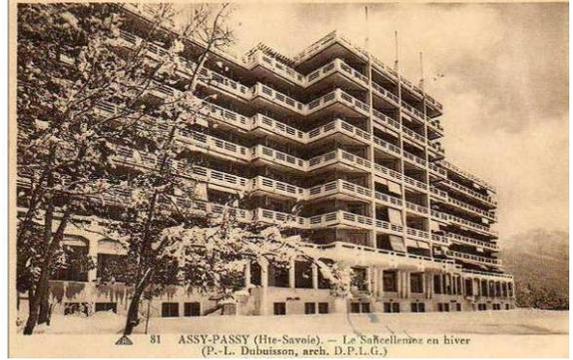
Le bâtiment imposant de 7 étages comprend un corps central (suites de luxe, services) et deux ailes (chambres hommes et femmes). La chapelle se trouve en sous sol.

Le béton armé est utilisé pour les ossatures et les planchers. Mais l'utilisation du béton pour les garde-corps a présenté des limites par rapport à l'ensoleillement des chambres.

### Evolution :

Activité sanitaire (rééducation motrice et respiratoire, soins de suite médicalisée, cure sanatoriale).

Changement de propriétaire récent (groupe CLINEA ORPEA). La partie rééducation resterait au plateau d'Assy. Un tiers des lits seraient déplacés à Vétraz-Montoux, et Sancellemoz récupérerait des lits d'hospitalisation complète et de semaine, ainsi que des lits de jour.



*Façade sud*



*Garde corps en béton*



*Détail des ouvertures : verrière métal, châssis bois*

## Sanatorium La Ravoire, Passy

1932, 200 lits ; réservé aux enfants du PLM. Il accueillera par la suite les enfants des cheminots de la S.N.C.F.

- Architecture régionaliste

Ce grand sanatorium n'était pas situé sur le plateau d'Assy mais plus bas à la Ravoire (700m), à proximité du chef-lieu.

Il aurait été construit sur le site d'une ancienne maison forte dont les restes se trouveraient dans la partie ouest.

Il y avait à l'origine du sanatorium deux bâtiments qui ont connu plusieurs extensions et ont été reliés.

### Evolution :

Etablissement fermé. Le comité central d'entreprise de la SNCF a vendu la propriété à la commune en 2001. La commune l'a revendue en 2011 à deux sociétés immobilières. En 2012 un projet global est présenté à la commune (résidences sénior, logements individuels, locatif social, accession).



*Le sanatorium à l'origine comptait deux bâtiments*



*transformation de la toiture ( années 60)*



## Sanatorium de Guébriant, plateau d'Assy

1933, 192 lits pour les femmes; construit par L'AVSHA Association des villages sanatorium de haute Altitude. Label patrimoine XX<sup>e</sup> siècle.

- Architectes Henry-Jacques Le Même, Pol Abraham,
- Architecture : Moderne, fonctionnelle. Il n'y a pas de décoration, l'ensemble est marqué par les lignes droites, les effets d'ombres et de lumière.
- Modèle « Plan éclaté » : 5 bâtiments sont reliés par des galeries couvertes, fermées, chauffées.

Il est constitué de :

1 bâtiment central (services médicaux, accueil des grands malades)

4 pavillons (accueil des malades moins atteints)

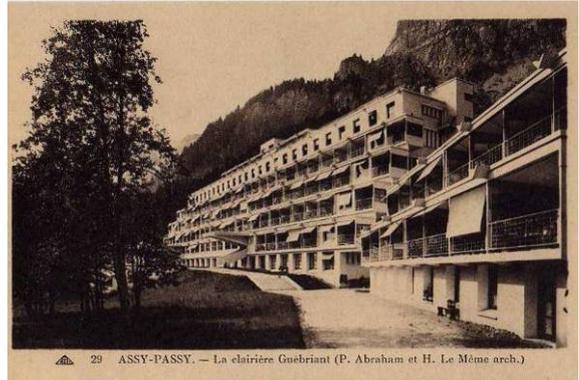
Le personnel est logé dans des bâtiments annexes.

Il bénéficie d'une conception en gradins (terrasses décalées) pour mieux capter le soleil. Les chambres individuelles ont leur balcon de cure.

L'architecture tient à la fois du paquebot et de l'hôpital

### Evolution :

Evolution : Acheté par le département du Val de Marne en 1971, Guébriant a réouvert en tant que Village Vacances en 1973



*Sanatorium de Guébriant, bâtiment central et pavillon*



*Composition du bâtiment central en gradins pour un meilleur ensoleillement*



*La chapelle*



*Finesse et transparence des garde-corps en métal*



*Détails des garde-corps et des écoulements*



*Les pavillons ont également une composition en gradins.*



*Dénaturations : Ouvertures banalisées*



*Dénaturations : clôtures banalisées*

## Sanatorium Martel de Janville, plateau d'Assy

1937, 170 lits. Construit par L'AVSHA Association des Villages Sanatorium de Haute Altitude.

Label patrimoine XX<sup>e</sup> siècle, ISMH 2008

- Architectes Henry-Jacques Le Même, Pol Abraham,
- Architecture : Moderne, fonctionnelle. Il n'y a pas de décoration, l'ensemble est marqué par les jeux de lignes droites, courbes, les fenêtres circulaires et les balcons saillants.
- Modèle « Compact », : tout est regroupé dans un seul bâtiment.

1 bâtiment (services médicaux et administratifs, chambres et galeries de cure, logements du personnel, chapelle)

Le bâtiment, imposant, comprend deux ailes d'inégales hauteurs. La façade sud mesure 120m de long. La chapelle est intégrée dans l'aile nord.

Il a été repeint en blanc en 1977. La teinte initiale était rouge terre cuite claire.

### Evolution :

Les lits de soins de suite médicalisée ont été délocalisés à Bonneville en 1982.

Actuellement en cours de transformation en appartements.



Sanatorium Martel de Jeanville



La chapelle

## Les petits sanatoriums

### La Passerane, ancienne clinique départementale

1929, 68 lits

- Architecte Pierre Dupuy
- Forme « compact »
- Architecture : Régionaliste

#### Evolution :

Ce bâtiment a connu d'importantes transformations qui ont surtout fait perdre la lisibilité de la façade sud. Il est actuellement fermé. Pas de projet de réutilisation connu.



*Façade sud*



*Façade nord*



*Façade sud aujourd'hui*



*Façade nord aujourd'hui*

## Les Chênes

1933

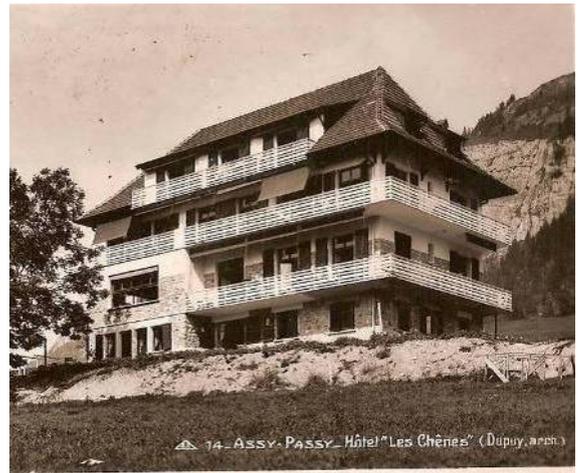
Architecture : Régionaliste

Architecte Pierre Dupuy

### Evolution :

Activité sanitaire (soins de suite et de réadaptation)

Ce bâtiment a perdu tout son intérêt architectural après de nombreux remaniements et ajouts. Le bâtiment a été isolé par l'extérieur récemment.



Annexe de l'établissement aujourd'hui. Il n'en faisait pas partie à l'origine.



Les chênes aujourd'hui

## Le Brévent

1937

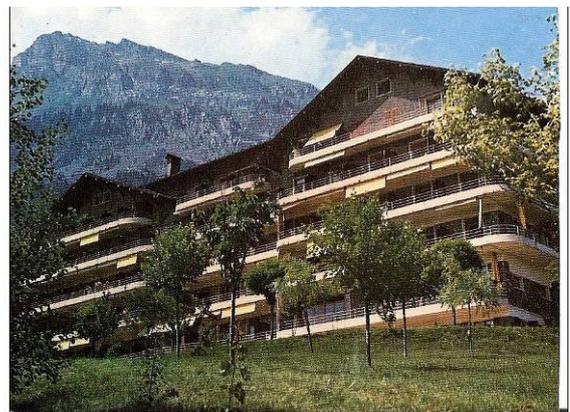
Architecture : Régionaliste

### Evolution :

Ce bâtiment n'a pas subi de transformations majeures depuis sa construction. Il a été transformé en logements, en gardant une cohérence d'ensemble.



Années 60



Années 70



*Le Brévent aujourd'hui*



*Détail des balcons Les ouvertures ont été changées (menuiseries blanches avec volets roulants). Elles sont banales mais le même modèle a été choisi pour toutes les fenêtres.*

## Le Parassy

Années 1930 ?

Architecture Moderne

Architectes MM Bertin & Kandjian puis Jacques Vibert puis collaboration avec Henry Jacques Le Môme 1946-1956

Construit dans un style Moderne des années 30 il a perdu ses lignes épurées et sa toiture terrasse au cours des nombreuses transformations et extensions.

### Evolution :

Etablissement sanitaire (traitement des maladies psychiatriques)



*A l'origine un style Moderne très affirmé, avec une toiture terrasse*



*La toiture à versants a été ajoutée dans les années 60*



*Parassy aujourd'hui, façade sud*



*Parassy aujourd'hui, façade nord*

## L'Aiguille d'Ayères

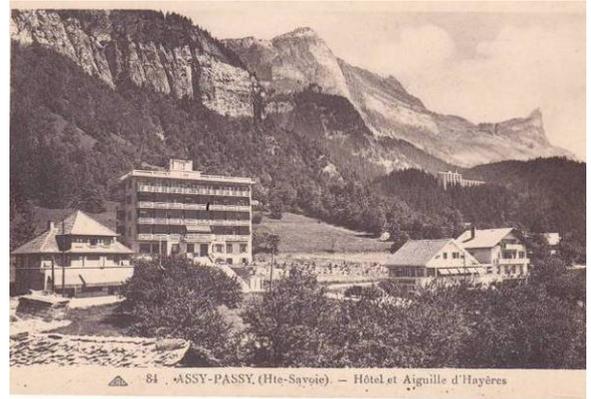
1935

Architecture Moderne

Deux périodes de construction : un immeuble avec une toiture terrasse avec balcons solarium dans un premier temps puis en 1948 une surélévation de 2 niveaux avec ajout d'une toiture à deux versants et d'un bardage en bois dans le style chalet moderne.

### Evolution :

Ce bâtiment a été transformé en appartements en 1980. N'a pas subi depuis beaucoup de transformations, excepté le changement des menuiseries.



A l'origine l'immeuble a un toit terrasse



Aujourd'hui il a l'aspect d'un chalet  
Balcons bois pour la façade

## Le Faucigny

1934

Architecture Moderne

Deux périodes de construction : ce bâtiment qui avait à l'origine un toit terrasse a été surélevé dans les années 60 (architecte Henry-Jacques Le Même) et a été doté d'un toit à deux pans dans le style des chalets modernes.

### Evolution :

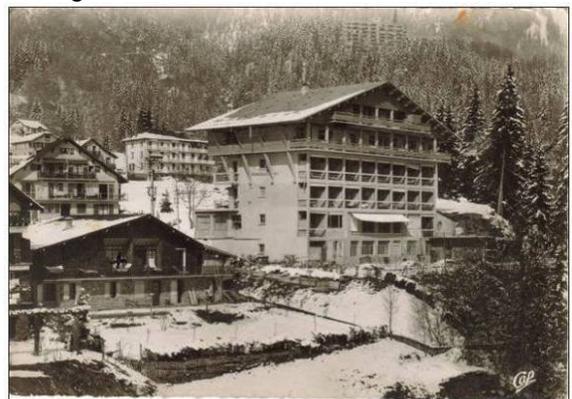
Ce bâtiment a été transformé en appartements.



A l'origine l'immeuble a un toit terrasse



Aujourd'hui



Dans les années 60 il a l'aspect d'un chalet

## L'Hermitage

1937

Architecture moderne

Architecte Henry-Jacques Le Même.

Construit pour la Société des Hôtels de Montagne, l'hôtel-sanatorium comprend 68 chambres avec galeries de cure.

### Evolution :

Ce bâtiment est aujourd'hui divisé en appartements.



*Détail de l'entrée*



*L'Hermitage aujourd'hui*

---

## Les Grands Bois

1936

Architecture : Régionaliste

### Evolution :

Ce bâtiment est divisé en appartements.



## Les hôtels de cure et de tourisme

les hôtels de cure accueillent les pré-tuberculeux et les convalescents.

### Hôtels de cure

#### Le Warens



Appartements

#### La Régence



Appartements

#### Hôtel des Chasseurs



« La Chouette », gîtes

### Hôtels de tourisme et pensions de famille :

#### Les Edelweiss



#### Hôtel Family



### Le Sabaudia, Plateau d'Assy



Encore en activité aujourd'hui : hôtel

### Le grand Hôtel, Passy



Passy Grand Hôtel,



Appelé également hôtel Vallet, La Passerane..



Transformé en habitations

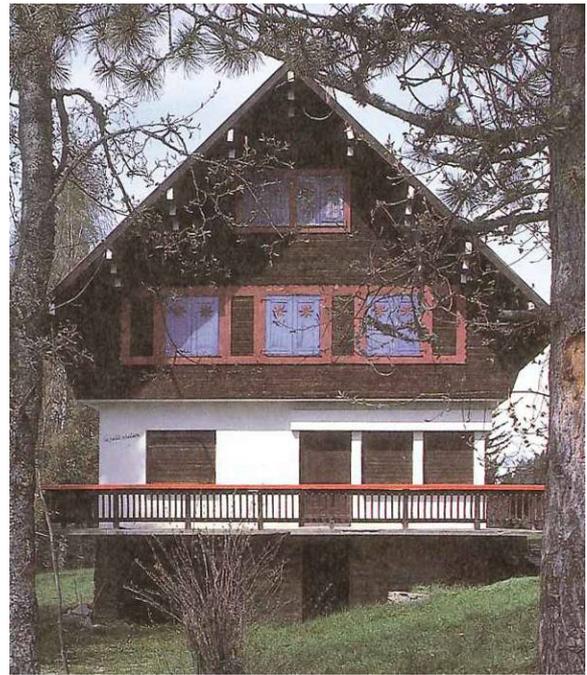
### Le Panorama, Les Plagnes



Fermé

## Les chalets de l'époque moderne

Pendant la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle l'architecte Henry-Jacques Le Même invente à Megève une architecture de villégiature propre aux stations de montagne, que l'on appelle communément « le chalet du skieur ». Dans ces années là « Le chalet du skieur » est une réponse à un programme nouveau, un séjour aux sports d'hiver, avec une architecture nouvelle, à la fois moderne (on y lit l'influence de Le Corbusier) et régionale (utilisation des matériaux locaux, notamment le bois mais avec une mise en oeuvre plus raffinée). Henry-Jacques Le Même construira plusieurs chalets de ce type à Passy, mais ses constructions mégevanes très à la mode à l'époque, largement diffusées dans les revues, auront une grande influence sur toute la construction en montagne, dont celle de Passy. Certains constructeurs ne retiendront que quelques « signaux » de cette architecture comme les couleurs vives, le travail des abouts de chevrons et des volets, oubliant le raffinement et l'inventivité des réalisations de l'architecte.



Chalet Le Même, construit en 1938 « le petit Chelem » à Megève. photo D. Delaunay, IFA.

**Implantation :** On trouve ces chalets sur le plateau d'Assy (villégiature principale), à Chedde et à l'Abbaye (résidences principales). Les chalets sont implantés dans des jardins, plutôt réduits.

**Gabarit :** Volume ramassé dont la base est voisine du carré, avec une petite surface au sol. Il se développe sur trois niveaux, le soubassement peut constituer un niveau supplémentaire. Le toit est pentu, le pignon est en façade, les combles sont habités.

**Toiture :** toits à deux pans pente 45°, largement débordant sur des consoles, avec différents modes de couverture. Après plusieurs expériences Henry-Jacques Le Même privilégiait la tôle ondulée enduite de goudron ou le cuivre.

**Façade :** La façade présente une partition horizontale, avec utilisation de 2 ou 3 matériaux : un socle en moellons de pierre (grès de Taveyannaz dit « la verte du pays », granit ou calcaire gris), traités avec les joints apparents, surmonté d'un mur en maçonnerie recouvert d'un crépi blanc ou clair, puis au dessus d'un bardage en bois brut teinté très foncé (passé au Carbonyl).

Il y a toujours un balcon sur la façade bien exposée. La composition des ouvertures est très structurée.

**Décor :** Les châssis des fenêtres, les volets, les abouts de chevrons, parfois les balustrades sont peintes de couleurs vives (bleu, rouge, jaune, vert) associées au blanc. Le décor (découpe du bois) est souvent géométrique, inspiré de l'art décoratif ou des motifs naïfs des pays de neige.



Chalet plateau d'Assy



Chalet plateau d'Assy



*Chalets plateau d'Assy*



*Chalet plateau d'Assy, la « Coccinelle »*



*Chalet plateau d'Assy*



*Chalet plateau d'Assy*



*Chalet plateau d'Assy*



*Chalet plateau d'Assy*



*Chalet plateau d'Assy*



*Chalet plateau d'Assy*



*Chalet plateau d'Assy*



*Chalet plateau d'Assy*



*Plateau d'Assy, lotissement de plusieurs chalets, déclinaisons à partir d'un modèle.*





*Chalets L'Abbaye*



*Chalets L'Abbaye*



*Chalet à Chedde*



*Détail des menuiseries et des volets*

Evolution, dénaturations constatées :

Pour certains chalets, la perte du décor moderne, l'évolution vers le rustique ou la folklorisation

- perte des couleurs vives, retour aux tons marron ou caramel, ou aux lasures tons bois pour les volets et les chevrons,
- décoloration des bardages, ou changement du bardage traité avec des lasures tons bois, teintes moyennes
- changement des balustres des balcons : palines découpées, modèle folklorique industriel
- changement des menuiseries : perte des partitions, banalisation par les sections, les matériaux, les teintes. Pose de volets roulants en remplacement des volets.

Dénaturations constatées :



*Perte des couleurs vives d'origine, tout est redevenu marron « ton bois »*



*Balcons : introduction de palines chantournées dont le dessin ne correspond pas à la région. Perte des couleurs vives d'origine. Changement des menuiseries : perte de la partition des châssis. Palines chantournées pour le balcon*



*Balcons : ton bois, palines changées ?.*



*Changement radical , le bois très sombre a été décapé et vernis en plus clair*



*Balcon rendu opaque, changement des menuiseries (ici coulissant), Caisson de volet roulant en saillie.*

## Éléments intéressants de la période moderne au plateau d'Assy



Pharmacie, années 30



Les Hauts Toits



Cinéma



Ancien magasin, presse



Magasin, épicerie



Chalet avec toit à un pan



Arrêt de cars, années 70

Egalement :

- Le Clos Laplace
- Les Mélèzes
- Les cèdres bleus

## Les immeubles- chalets de l'époque moderne

L'architecture du chalet de skieur se décline également dans les bâtiments qui regroupent plusieurs logements (meublés ou résidences permanentes, immeubles collectifs).

### Implantation

Les immeubles-chalets se rencontrent essentiellement sur le plateau d'Assy (villégiature, meublés), à Chedde et à l'Abbaye (résidences principales).

### Gabarit :

Les volumes peuvent être plus ou moins importants, selon leur surface au sol et le nombre de niveaux (R+combles à R+3+combles). D'une façon générale ils ont une toiture à versants, le toit est pentu, le pignon est en façade, les combles sont habités.

Toiture : comme pour les chalets, toits à deux pans largement débordant sur des consoles, avec différents modes de couverture.

Façade : partition horizontale, avec utilisation de 2 ou 3 matériaux : un socle en moellons de pierre, mur en maçonnerie recouvert d'un crépi blanc ou clair, au dessus bardage en bois brut teinté foncé.

La composition des ouvertures est très structurée.

Décor : Les châssis des fenêtres, les volets, les abouts de chevrons, parfois les balustrades sont peintes de couleurs vives (bleu, rouge, jaune, vert) associées au blanc.

### Evolution, dénaturations constatées :

Comme pour les chalets, la perte du décor moderne, et l'évolution vers le rustique, la banalisation

- perte des couleurs vives, retour aux tons marron ou caramel pour les volets et les chevrons,
- banalisation des ouvertures, changements des balustres des balcons pour des modèles folkloriques
- isolation par l'extérieur qui cache toute la modénature et change les proportions (position de la menuiserie/nu du mur, rétrécissement des avancées de toit, épaissement de la toiture).



Plateau d'Assy



Plateau d'Assy



Plateau d'Assy



L'Abbaye



*Le Pré Meri, construit par Henry-Jacques Le Même  
Résidence de meublés aujourd'hui. Grande maîtrise  
de la symétrie sur cette façade nord.*



*Partition maçonnerie claire – bois sombre, vert vif et  
blanc pour les ouvertures, formes géométriques  
(carré, rectangle, zig-zag) détails soignés*



*Qualité des détails : passées de toit décorées avec  
des caissons (noter la composition caissons-  
ouvertures).*



*Originalité des volets dessinés par l'architecte*



*Chedde*



*Chedde*

Dénaturations constatées :



*Changement des menuiseries avec volets roulants, caisson apparent. Plateau d'Assy*



*Isolation par l'extérieur, bavettes métalliques Plateau d'Assy*



*Changement des palines de balcons pour des modèles folkloriques standard.*



*Rajouts de colonnes de balcons superposés qui perturbent les lignes horizontales de la composition de la façade, ensemble des garde-corps en bois clair en contradiction avec le choix initial (bois sombre), alternance de lisses horizontales et de barreaudage vertical....*

## Constructions liées à l'usine de Chedde

L'usine électro-metallurgique de Chedde est à l'origine du développement urbanistique de Passy et en particulier de l'ancien hameau de Chedde. L'industrie a façonné le visage urbain actuel de la partie basse de la commune.

L'habitat ouvrier est une typologie architecturale qui fait partie du patrimoine bâti de la commune. Ces constructions reflètent une identité et un particularisme propre à la cité de Chedde. L'existence d'un hameau industriel au coeur du paysage rural est une spécificité propre à Passy.



Usine

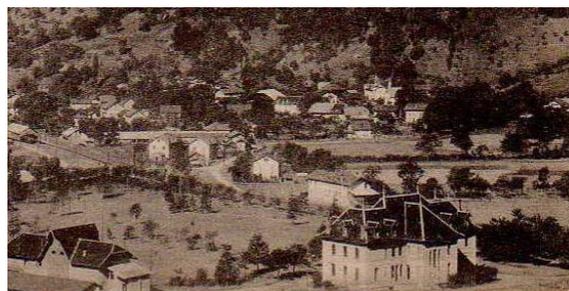
### Les bâtiments de l'usine

Les premiers bâtiments ont été construits en 1896 : la salle des machines, immense bâtiment avec murs et piliers en pierre, toiture en shed.

### Les habitations des cadres et directeurs de l'usine

#### Château Corbin,

Maison bourgeoise édifée en 1897 par M. Corbin co-dirigeant de l'usine. Vaste demeure bourgeoise du style de l'époque. Conservée, elle est devenue le siège du groupe industriel Benedetti. L'autre château construit en 1896 par M. Bergès a été démoli en 1960 lors de l'extension de l'usine.



Carte postale ancienne

**La cité jardin de Chedde, lieu dit les clos**  
construite par HJ Le Même, entre 1942 et 1955 :

*Source : Bernard Lemaire CPRUAP de la cité jardin de Chedde*  
Début 1940, la Compagnie de produits chimiques et électrométallurgiques, Alais, Froges & Camargue, souhaite édifier des habitations pour loger son personnel travaillant à l'usine de Chedde à PASSY. Pour réaliser son opération la compagnie dispose d'un terrain proche de l'usine et de la gare de Chedde, situé au sud de la voie de chemin de fer. Le projet est confié à l'architecte déjà reconnu, Henry Jacques Le Même, installé à Megève.

Sont édifiés :

En 1942 : terrain de sport, 20 logements ouvriers répartis dans 7 bâtiments (chalets collectifs de type A et maisons jumelées de type C) et 4 logements employés répartis dans deux bâtiments (maisons jumelées de type A)

En 1943: 4 logements employés répartis dans deux bâtiments (maisons jumelées de type B) et 10 logements ouvriers dans trois bâtiments (maisons jumelées de type C et petit collectif.)

En 1955 : 4 logements d'employés (désormais nommés agents de maîtrise), répartis dans deux édifices implantés au sud du terre plein en demi cercle et complétant ainsi la « couronne bâtie » à l'extrémité ouest de la cité-jardin. Au même moment sont construit deux « chalets » collectifs de type B (5 logements chacun avec garages) à l'extrémité est de la cité jardin.



Plan Bernard Lemaire, CPRUAP de la cité jardin de Chedde

maisons jumelées de type A

Années de constructions : années 1940 («habitations d'employés»)

Principales caractéristiques :

Un RDC, R+1 sous toitures avec combles.

Apparence pierre appareillée en RDC (montage traditionnel et irrégulier)

Apparence bardage bois en R+1.

Dalle apparente entre le RDC et le R+1.

Toiture à deux pans avec une croupe côté Ouest.

Présence de jambes de force sous toiture.

Absence de garages accolés.

Annexes jumelées non accolées en limite de fond de parcelle.



maisons jumelées de type A  
photo Bernard Lemaire

Les maisons jumelées de type B

Années de constructions : années 1954-1955 («habitations d'agents de maîtrise»)

Principales caractéristiques :

Un RDC, R+1 sous toitures avec combles.

Apparence principale de type maçonnerie induite lissée en RDC

Apparence bardage bois en R+1.

Toiture à deux pans avec une croupe côté Ouest.

Loggia côté jardin.

Garages accolés.



Les maisons jumelées de type B  
photo Bernard Lemaire

Les maisons jumelées de type C

Années de constructions : années 1940 («habitations ouvrières»)

Principales caractéristiques :

Un RDC, R+1 sous toitures avec combles.

Apparence pierre appareillée en RDC (montage traditionnel et irrégulier)

Apparence bardage bois en R+1.

Dalle apparente entre le RDC et le R+1.

Toiture à deux pans avec une croupe côté Ouest.

Présence de jambes de force sous toiture.

Absence de garages accolés.

Annexes jumelées non accolées en limite de fond de parcelle.



Les maisons jumelées de type C  
photo Bernard Lemaire

Les maisons jumelées de type C'

Années de constructions : années 1940 («habitations ouvrières»)

Principales caractéristiques :

Un RDC, R+1 sous toitures avec combles.

Un accès façade Ouest pour un logement en R+1

Apparence pierre appareillée en RDC (montage traditionnel et irrégulier)

Apparence bardage bois en R+1.

Dalle apparente entre le RDC et le R+1.

Toiture à deux pans avec une croupe côté Ouest et côté Est.



Les maisons jumelées de type C'  
photo Bernard Lemaire

Les chalets collectifs de type A

Années de constructions : années 1940 («habitations ouvrières»)

Principales caractéristiques :

Un RDC, R+1 sous toitures avec combles.

Apparence pierre appareillée en RDC (montage traditionnel et irrégulier)

Apparence bardage bois en R+1.

Dalle apparente entre le RDC et le R+1.

Toiture à deux pans avec une croupe côté Ouest et côté Est.

Les chalets collectifs de type B

Années de constructions : années 1957 («habitations d'employés»)

Principales caractéristiques :

Un RDC, R+1 sous toitures avec combles.

Apparence pierre appareillée en RDC (montage traditionnel et irrégulier)

Apparence bardage bois en R+1.

Dalle apparente entre le RDC et le R+1.

Toiture à deux pans avec une croupe côté Ouest.

Présence de jambes de force sous toiture.

Garages accolés.

Annexes jumelées non accolées en limite de fond de parcelle.

Le petit collectif

Années de constructions : années 1940 («habitations ouvrières»)

Principales caractéristiques :

Un RDC, R+1 avec combles.

Apparence pierre appareillée en RDC (montage traditionnel et irrégulier)

Apparence bardage bois en R+1.

Dalle apparente entre le RDC et le R+1.

Toiture à deux pans avec une croupe côté Nord et côté Sud.

Annexes jumelées non accolées en limite de terrain d'usage.

Absence de garages.

Evolutions, dénaturations :

L'étude de Bernard Lemaire a mis en évidence :

- des problèmes de stationnement anarchique
- un espace public banalisé par le gabarit surdimensionné des voiries, les clôtures végétales qui ferment les vues
- la construction de garages et d'annexes individuels, sans cohérence d'implantation alors que le projet de Henry-Jacques le Même prévoyait des annexes mutualisées en limite de propriété
- des interventions banalisantes sur le bâti : enduits plastiques, fermetures des porches, peintures différents....



Les chalets collectifs de type A  
photo Bernard Lemaire



Les chalets collectifs de type B  
photo Bernard Lemaire



Le petit collectif  
photo Bernard Lemaire

## Les Nids

Les habitations pour les ingénieurs, appelées Les Nids et envisagées à l'origine dans le plan d'ensemble de la cité-jardin de Chedde, ne seront pas réalisées sur ce terrain. A la place un ensemble de 20 immeubles collectifs sera édifié à partir de 1953, gardant la dénomination d'origine du secteur : les Nids.

Les grands principes énoncés dans le projet de la cité-jardin sont respectés dans ce nouvel ensemble. L'orientation des constructions, le principe d'implantation en « quinconce » du bâti, et l'attribution d'un jardin de taille équivalente à chaque logement.

Afin de permettre l'édification d'un grand nombre de logements sur le secteur dit Les Nids tout en attribuant des surfaces de jardin convenable, Le Même conçoit des petits immeubles collectifs (de 5 et 6 logements), moins consommateurs d'espace au sol que des habitations jumelées.

La conception de l'ensemble Les Nids permet à Le Même de mettre au point un immeuble de logements type (expression architecturale et conception des logements) qu'il fera agréer par le ministère de la reconstruction et du logement en février 1954 et qu'il reproduira à de multiple reprise en Savoie et Haute-Savoie.

Les habitations pour les ingénieurs prévues à l'origine sur ce terrain seront réalisées à partir de 1952 sur le secteur dit du Clos Bouan.

Source : Mélanie MANIN, Doctorante en architecture, Université de Grenoble, CAUE de Haute-Savoie

Au niveau du secteur des Nids on retrouve une typologie de bâtiments unique, qui correspondaient à des habitations collectives du personnel, regroupant soit 6 logements avec des parties communes pour les collectifs à 2 pans (4 T3 et 2 T2), soit 5 logements avec des entrées indépendantes pour les collectifs avec croupe. Principales caractéristiques :

Un RDC surélevé, R+1 et R+2 sous toitures.

Des faîtages orientés Est-Ouest.

Apparence principale de type maçonnerie enduite lissée en RDC et R+1.

Apparence bardage bois en R+2.

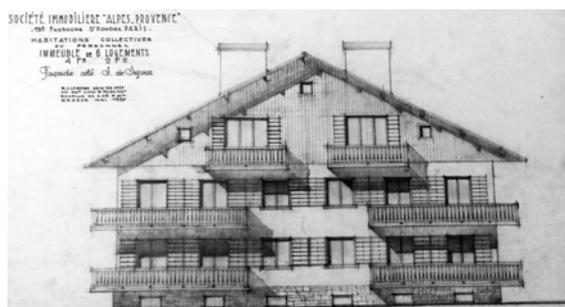
Toiture à deux pans avec ponctuellement une croupe côté Ouest sur certaines constructions

Présence de jambes de force sous toiture.

Absence de garages accolés.

Annexes jumelées non accolées et implantées dans les jardins privatifs.

Source : Bernard Lemaire CPRUAP de la cité jardin de Chedde



Plan de façade des bâtiments collectifs implantés aux Nids Henry-Jacques LE MEME, 1957 Source : archives départementales de la Haute-Savoie



Un immeuble collectif des Nids (toiture à 2 pans) photo Bernard Lemaire.

### Les « cantines »

Trois groupes de bâtiments sont construits dans les années 1920-1925 pour accueillir la main d'œuvre étrangère travaillant à l'usine. Les cantines Pascal, les cantines de la Poste, les cantines du téléphérique. Les cantines Pascal et les cantines de la Poste ont été détruites.

- Les cantines du Téléphérique (ces habitations se situaient à proximité de l'ancien téléphérique), groupe construit en parallèle de la voie ferrée, face à l'usine au lieu-dit les « Cruys ».

« Le bâtiment était d'une seule longueur, les logements comprenant 2, 3 ou 4 pièces (...). Pas de sanitaire intérieur (...) Chaque logement avait une cave sous terre. L'accès se faisait par une trappe située sur le plancher de la cuisine. En face des entrées du logement, séparées par la cour qui faisait la longueur du bâtiment et situées de part et d'autre du bloc bassin/WC, il y avait ce que l'on appelait « les baraques ». Un montage de planches disjointes ; chaque famille ayant un cabanon. A l'intérieur souvent des clapiers, avec des poules, à côté, le stock de bois coupé ». (Bulletin n°19, Mémoire de Chedde, Les cantines des Cruys et environ).



Cantines du Téléphérique, source Géoportail

### Les cités ouvrières pour le personnel ouvrier de l'usine

- le Clos blanc

Un 1er clos blanc (4 maisons) a été construit en 1914 ou 1927 (discussion au sujet de la date).

Puis dans les années 49, l'usine agrandit le clos blanc en bâtissant 5 nouvelles maisons. Chaque maison regroupe 4 logements.

- Allée du Verger à Marlioz : 4 bâtiments.

- Les Outards, cinq bâtiments construits au lieu dit « Ronde des Cîmes »



Le Clos Blanc à Chedde



Les Outards, Ronde des Cîmes



Allée du Verger Marlioz

## Les constructions particulières intéressantes

## Eglises, chapelles, ...

### L'église Saint Pierre et Saint Paul, au chef-lieu

Eglise paroissiale.

L'église du chef-lieu est attestée au XI<sup>e</sup> siècle. Elle est reconstruite en 1486, puis à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, l'emplacement de l'ancienne, en conservant le clocher porche qui datait du XIII<sup>e</sup> et le chœur du XV<sup>e</sup> siècle. En 1869 le sommet du clocher roman est démoli, un dôme est reconstruit avec une horloge publique, la façade est modifiée. En 1936 la toiture est abaissée. Trois inscriptions romaines provenant des Outards sont encastrées dans les murs. Le site fait l'objet d'une zone de saisine de la DRAC (n°3).



Eglise Saint Pierre et Saint Paul de Passy

### Le presbytère, au chef-lieu

Bâtiment massif R+2 couvert d'un toit à 4 pans. En 1875 il subit un important incendie. Le bâtiment est très ancien : encadrement de la porte en pierre calcaire sculptée (chanfrein, linteau en accolade), XVI<sup>e</sup> siècle, petites ouvertures, murs épais...



Presbytère, Passy

**Eglise Notre-Dame de l'Europe et Saint Donat, les Plagnes**, la chapelle qui existait en 1658 devient paroisse en 1761. Représentative du style baroque de Savoie.

### Eglise Saint Joseph, Chedde

En 1925 Chedde devient paroisse et une nouvelle église est construite en 1934 (style Art Déco)

### L'église Notre-Dame de Toute Grâce

1937-1946, de style néo régionaliste et décorée par des artistes de renom. CMH 2004. Architecte : Novarina



Eglise des Plagnes



L'église Notre-Dame de Toute Grâce,  
doc A. Tobé



Eglise de Chedde

**Chapelle Saint Antoine, à Saint Antoine.**

Existait en 1649 (procès verbal d'une visite pastorale)

**Chapelle Saint Bernard, Saint Michel, Saint Clair, à la Motte**

Existait en 1649 (procès verbal d'une visite pastorale)

**Chapelle Sainte Croix, Saint Roch, Sainte Agathe à Joux**

Incendiée en 1964.

**Chapelle Bienheureux François de Sales, Saint Symphorien, Saint Félix, Saint Grat à Bay (sous Bay, lieu dit Bognon.**

Existe en 1664 (procès verbal d'une visite pastorale).  
Style baroque de Savoie.

**Chapelle Saint Joseph et Saint Guérin, à Maffrey**

Existe en 1679 (procès verbal d'une visite pastorale)  
Transformée en école ?

Les chapelles sanatoriales au plateau d'Assy (se reporter au chapitre « Grands sanatorium »):

**Chapelle Saint François de Sales, Praz-Coutant, 1928, isolée**

**Chapelle Saint Anselme de Sancellemoz, 1934, intégrée dans le bâtiment**

**Chapelle du très Saint rédempteur de Guébriant, 1933, reliée au bâtiment**

**Chapelle de Martel de Janville, 1937, intégrée dans le bâtiment**

**Chapelle du Mont-Blanc, intégrée dans le bâtiment construit en 1929. Remplacée en 1961 par l'architecte Henry-Jacques Le Même.**

**L'ancien Temple protestant, plateau d'Assy**

Style régionaliste.

**Les oratoires, les croix:**

Situés dans les hameaux, les oratoires marquent souvent un croisement de chemins.

Certaines croix son en granit (ex : La Ravoire)



Chapelle de Bay, doc A. Tobé



Chapelle de Joux où fut créée la première école



Croix La Ravoire



L'ancien temple protestant



Bay



Cran



Les Julliards



Les Ruttets



Les Soudans

## Bâtiments publics

### La Mairie, ancienne mairie-école

En 1863 on construit au chef lieu un bâtiment qui rassemble la maison commune et deux écoles.

Bâtiment de style néo-classique sarde, dans la lignée des bâtiments publics de cette époque.

Façade principale d'une symétrie parfaite : travée centrale marquée par un porche à portique et un fronton brisé, axe souligné par le balcon de l'étage et l'oculus.

Elle a été bien conservée, mais la coloration vive de la façade est à regretter.



Mairie, photo CHEPP



### La poste du plateau d'Assy



Le bâtiment a été bien conservé, mais les enseignes et éléments rajoutés lui font perdre sa lisibilité.

### Centre culturel municipal du plateau d'Assy

Il a été construit par l'architecte Henry-Jacques Le Même. Il abrite l'office du tourisme.



## Les Ecoles

Grace à plusieurs donations, des écoles gratuites sont fondées sur l'ensemble du territoire, dans des bâtiments existants (des chapelles) ou des bâtiments construits pour l'occasion :

Fondation Bosson :

**Ecole de Chedde le haut**, 1820 donation Bosson. Elle est construite avec un clocher car les autres écoles en avaient un.

**Ecole de Joux**, 1820 donation Bosson

Fondée dans l'ancienne chapelle, clocher; n'est plus une école aujourd'hui

**Ecole de la Motte**, 1820 donation Bosson

Fondée dans l'ancienne chapelle, clocher

**Ecole de Maffray**, 1820 donation Bosson

Fondée dans l'ancienne chapelle, clocher

**Ecole de Bay**, 1836, clocher

**Ecole des Plagnes**, 1859

**Ecole des Ruttets**, 1862 Le Loisin, en amont des Ruttets, leg Antoine Chesney, Clocher

**Ecole de Chedde**, construite dans les années 30

Elle est remarquable par sa taille imposante (qui reflétait bien à la population du village) et son architecture.



*Ecole de Chedde le haut. Sur la façade il est inscrit : école fondée par Pierre Bosson en 1820*



*Ecole de la Motte ; Sur la façade il est inscrit : école fondée par Pierre Bosson en 1820*



*Ecole de Maffray*



*Ecole des Ruttets*



*Joux ancienne école*



*Ecole actuelle de Joux*



*Ecole de Bay*



*Ecole des Plagnes*



*L'école de Chedde*

### **Le groupe scolaire du plateau d'Assy**

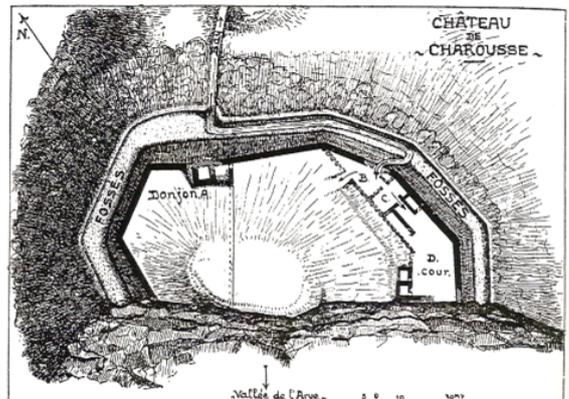
Il a été construit par l'architecte Henry-Jacques Le Même en 1945.



## Tours et maisons fortes

### Le site du château de Charousse.

Le château est mentionné au début du XIII<sup>e</sup> siècle. En 1450 le château de Charousse est déjà en ruines. Seul un dessin témoigne de son existence. On raconte que ses pierres ont servi à l'édification des maisons de Bay. Sur son emplacement la commune a construit au XVIII<sup>e</sup> siècle le petit pavillon qui existe encore aujourd'hui (vendu à un privé, habité). Les vestiges sont encore enfouis. Le site fait l'objet d'une zone de saisine de la DRAC (n°4).



Plan du château de Charousse par Louis Blondel. *Châteaux de l'ancien diocèse de Genève. Revue Société Histoire et Archéologie 1956*

**La tour de Chedde** XV-XVI<sup>e</sup>s dernier lieu de vie famille de Montfort. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, elle a été vendue au couvent des Ursulines de Sallanches. Aujourd'hui la tour occupée par des propriétaires privés. La tour se compose d'un corps massif principal à base quadrangulaire couvert d'un toit pyramidal. Le corps de logis est flanqué d'une tour de plan carrée à l'ouest, correspondant à une tour d'escaliers . (notes Estelle Mares)



Le pavillon de Charousse.

**La tour de la Frasse**, Moyen Age. Elle a été incorporée dans le bâti de la maison de la Frasse du XIX<sup>e</sup>s. Il subsiste des éléments : voûtes et portes en ogive, chapelle, escalier hélicoïdal à deux étages (notes Estelle Mares)

**Maison forte de Dingy**, 1310- époque contemporaine famille de Menthon, elle domine la plaine. Enduits pariétaux datés de 1321 par la dendrochronologie.

**Maison forte de Lucinges** branche cadette de la famille des Faucigny, Moyen Age

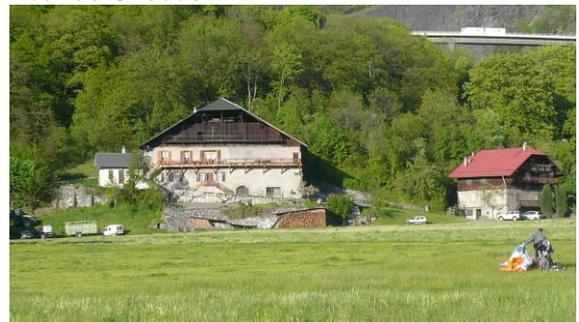
**Maison forte de Lapérouse** fin XIII<sup>e</sup> Moyen Age classique Rodolphe Mistralis agent seigneurial, près de Marlioz. Le site fait l'objet d'une zone de saisine de la DRAC (n°2).

Pour mémoire :

- Maison forte de La Ravoire XVI<sup>e</sup> siècle, englobée dans les bâtiments du sanatorium du même nom
- Tour de Loisin Seigneur de Mieussy, disparue, reste des caves
- Tour de Boussaz démolie
- Le château de Montfort, sur le coteau de Moranches, disparu
- Maison Vallet : le manoir Colonna (et non une maison forte) construit au XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup>s par Colonna de Turin. Il reste en sous sol un élément de la tour XVIII<sup>e</sup> rasée en 1794-1795. Henri Vallet le transforme au XIX<sup>e</sup>s et en modifie complètement l'aspect.



Tour de Chedde



La tour de la Frasse est englobée dans cette grosse bâtisse, Chedde



*Maison forte de Dingy*



*Dingy, vue arrière*



*Maison forte de Lucinges vue depuis La Ravoire*



*Maison forte de Lucinges à l'entrée de Passy.  
Travaux en cours*



*Maison forte de Lapérouse, sous Marlioz*



*Maison forte de Lapérouse, travaux en cours*

### **Evolution des tours et maisons fortes /dénaturations**

De nombreuses modifications ont affecté ces bâtiments historiques : transformations d'ouvertures existantes ou création de nouvelle sans considération des particularités historiques ni de l'ensemble, reprise de murs et d'enduits.

Reprises et enduits au ciment, installation de menuiseries standard (proportions, partition, matériaux, teintes), matériaux et teintes de couvertures non adaptés.

